Bilan d'une année

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Le messager suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse**

Band (Jahr): **3 (1957)**

Heft 12

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Bilan d'une année

Numéro de Noël 1956 : première couverture en couleurs du « Messager », vingt pages. Numéro de Noël 1957, quarante pages, une couverture artistique signée par Raymond Peynet, le père des « Amoureux de Paris », le centenaire du Chœur d'Hommes de l'Harmonie Suisse de Paris mis en images, des pages de lectures choisies, une page de jeux, des chroniques divertissantes, des collaborateurs de plus en plus attachants. Le « Messager » va bon train. Les suggestions, les critiques, les compliments et les réprimandes ont porté ; notre publication est en passe de devenir une revue dont elle aura bientôt les caractères essentiels.

★ ★ ★

Aux textes marquant des moments qui appartiennent à l'Histoire de la Confédération, signés de noms illustres du Gouvernement, de la Politique, de l'Administration, de la Diplomatie helvétiques, ont fait pièce les articles, les chroniques d'écrivains et journalistes non moins illustres ; jointes à ces collaborations prestigieuses la modeste masse de manœuvre courante de la rédaction, la taquinerie bon enfant de correspondants occasionnels ont contribué à donner au « Messager » cette impulsion nationale et familiale vers laquelle nous tendons de tout notre espoir et par notre entier dévouement. Il n'y aurait, donc, pas de bilan moral qui tienne s'il n'était avant tout dressé sous le signe de la gratitude déférente que nous portons à M. le Président de la Confédération, Hans Streuli, à M. Max Petipierre, à MM. les Membres du Gouvernement fédéral, à S.E. l'Ambassadeur Pierre Micheli, à M. le Ministre Bernard Barbey, à M. le Consul Général Goetschet, à MM. les Conseillers et Secrétaires d'Ambassade, qui tous nous ont aidés, encouragés et souvent honorés par leur collaboration. Egalement sous le signe de la gratitude profonde et immuable, notre pensée reconnaissante est dirigée à notre bienfaiteur de la première heure et à qui le « Messager » doit son existence : M. le Ministre Pierre de Salis.

Amicale, confraternelle, définitivement assurée est notre gratitude pour tous nos collaborateurs qui, de façon parfaitement désintéressée, ont éclairé les colonnes du « Messager » par leurs photographies, leur esprit et érudition, par leur verve et bon vouloir.

Sans qu'il nous soit possible de les nommer tous, que les Présidents de Sociétés veuillent trouver ici l'expression de notre gratitude et l'assurance de l'intérêt attentif que nous portons à leurs initiatives.

★ ★ ★

Et nous voilà enfin dans cet élément dans lequel notre pure et simple affection, notre sincère reconnaissance, notre sympathie ne peuvent nous dicter que des mots profondément cordiaux, émus, pour remercier cette grande famille d'abonnés-donateurs, d'abonnés, de lecteurs. Trois mille ! Merci, merci, la main dans la main, avec ferveur : Merci !

★ ★ ★

Un instant de retour au calme. Ces effusions, si elles étaient considérées comme la marque d'une satisfaction orgueilleuse, elles trahiraient irrémédiablement notre pensée. Le « Messager » n'est encore, ainsi que nous le disait récemment — affectueusement avons-nous dit et maintenons — Blaise Cendrars, « un petit canard »... Un petit canard, oui, dans le courant tumultueux de ce qui s'écrit et se lit, un petit canard, d'accord, mais qui, sainement conformé, robuste pour son âge, n'entend pas s'interdire l'espoir de devenir adulte.

Abordant sa troisième année d'existence, le « Messager » fait appel à la bonne volonté des abonnés en qui il voudrait voir ses meilleurs agents de propagande en échange de quoi ils doivent se sentir absolument chez eux dans notre revue à la page des « Lecteurs Rédacteurs », se sachant assurés à l'avance d'être entendus, compris et publiés intégralement.

A cet appel aux abonnés il en est un autre qui vient se joindre : celui aux annonceurs.

Il n'entre pas dans les vues du Comité de Direction du « Messager » de placer sous les yeux des lecteurs une alternance de pages publicitaires et rédactionnelles avec interférence de publicité déguisée. Rien de cela. Mais pourquoi ne pas dire avec une rude franchise que nous avons été surpris et navrés de voir des firmes suisses commerciales ou industrielles, nanties de budgets publicitaires à l'échelle mondiale, ne dédaignant pas les annonces dans les feuilles volantes elles-mêmes, nous refuser une insertion de 2.500 francs !

Nous tirons peu, nous dit-on. C'est vrai. Mais appliquant le principe du bon servant d'armes automatiques, nous tirons peu mais nous tirons bien. Il nous a été donné de voir le « Messager » en excellente posture sur des bureaux que nous n'aurons pas la gloriole de vouloir nommer, mais qui nous réconfortent dans la croyance que nous possédons et avançons : une annonce dans le « Messager » est une marque de prestige. Alors...

Nous savons parfaitement bien par quoi nous péchons, nous ne nous faisons aucune illusion quant à la distance qui nous sépare, nous n'allons pas dire de la perfection, tout simplement de la bonne qualité contrôlée et prouvée, de la qualité suisse en deux mots, mais en clôturant pour cette année le bilan du « Messager » nous entendons dire à tous ceux qui nous font confiance et qui nous aident, que nous n'avons d'autre but que de mériter et l'aide et la confiance.

LE MESSAGER.